Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 81 (1972)
Heft: 6

Artikel: Demandés de toute urgence : 5A RH+
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-549258

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

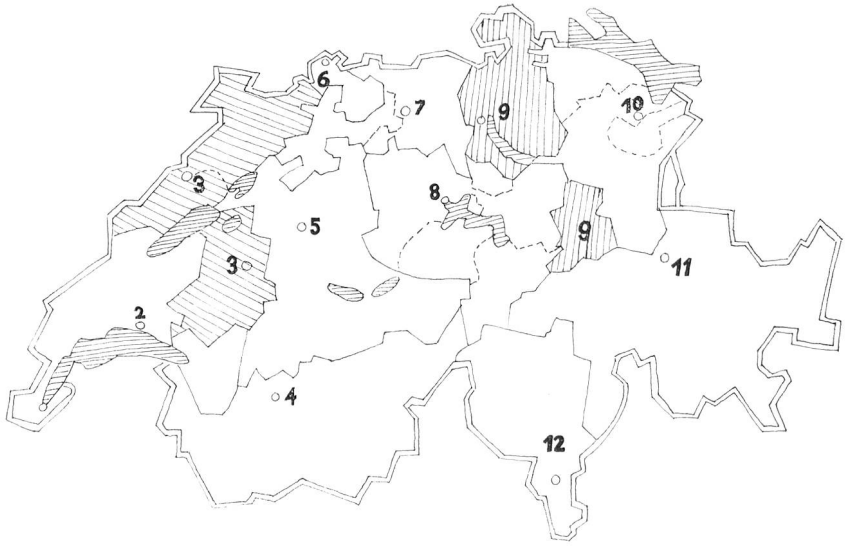
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Demandés de toute urgence: 5 A RH+



La Suisse partagée en douze zones: la «carte» du service de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse. Dans ces douze zones: 15 centres de transfusion principaux responsables de la coordination du programme d'approvisionnement du pays en sang complet et en plasma. Une mesure propre à rationaliser l'ensemble de l'activité déployée en Suisse dans le domaine de la transfusion de sang.

Ces 15 centres principaux et les 44 centres régionaux qui en dépendent ont recueilli l'an dernier 287 087 conserves de sang complet, alors que les équipes mobiles du Laboratoire central, partant de Berne, se sont déplacées à 1135 reprises, effectuant à ces occasions 193 107 prélèvements.

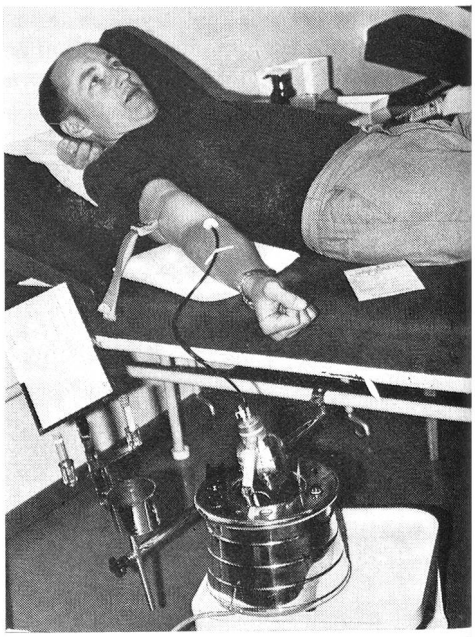
287 087 et 193 107, cela donne au total 480 194 dons de sang volontaires et gratuits. De quoi couvrir tout juste les besoins actuels. Or, ces besoins s'accroissent en moyenne de 10 % par année.

Près d'un demi-million de donneurs de sang se mettent régulièrement ou occasionnellement à disposition.

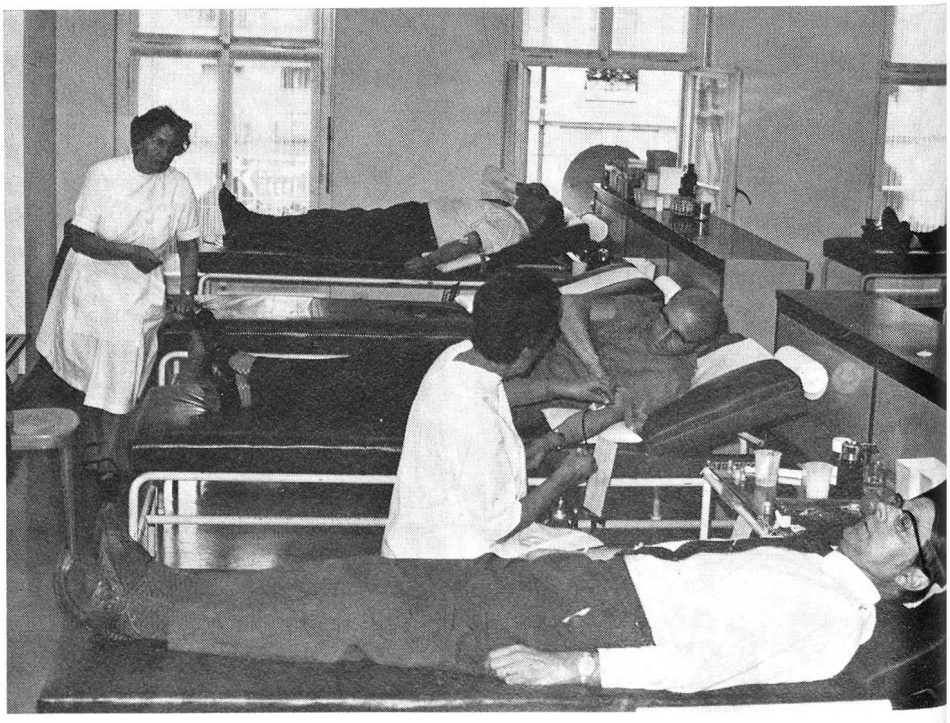
A lui seul, le Centre de transfusion de la section Croix-Rouge de Berne-Mittelland – qui couvre le rayon de la ville de Berne et 33 villages des environs – dénombre 18 000 donneurs dûment inscrits dans ses fichiers.

Alors que les donneurs habitant la ville ou les quartiers périphériques sont convoqués en moyenne trois fois par an – plus souvent s'ils appartiennent à un groupe rare – les donneurs des 33 villages environnants sont appelés à se présenter à des prises de sang collectives, organisées tout spécialement dans leur agglomération. Dans ce but, le Centre bernois se déplace une à deux fois par semaine, avec «armes et bagages», c'est-à-dire tout son matériel, lits y compris..., pour effectuer en fin de journées les «opérations» villages.

En 60 minutes d'horloge, faisons une visite des locaux du Centre de transfusion de la section Berne-Mittelland, au 12 de la Rue de la Justice (pour les amateurs, la Fosse aux ours est à deux pas!). Au rez-de-chaussée: le



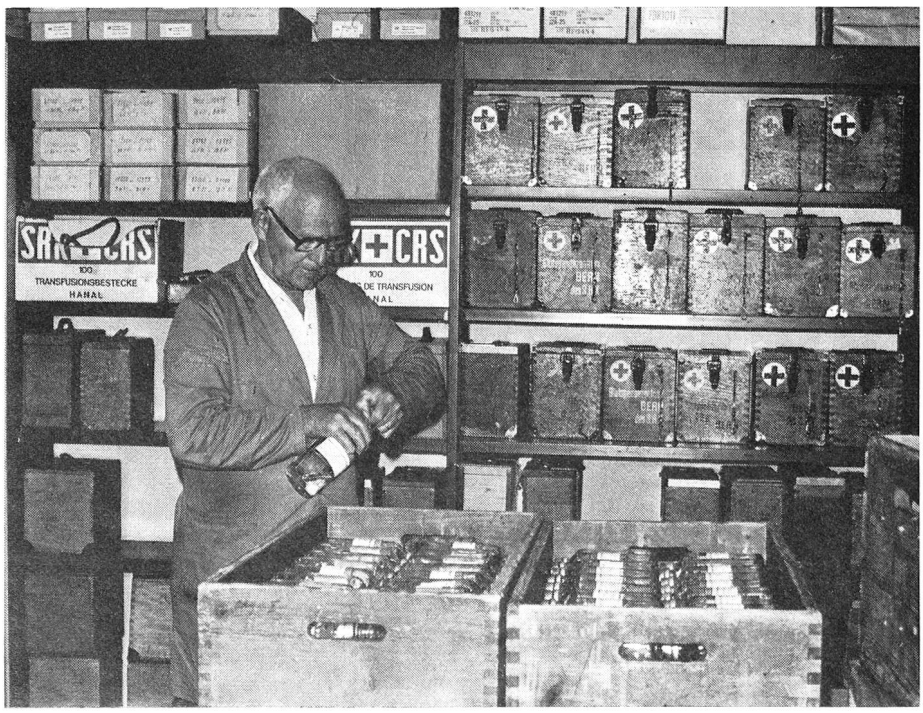
Cet appareil «mélangeur» permet, tout au long de la prise de sang, de remplacer l'infirmière ou la samaritaine habituellement chargée d'agiter le flacon où se trouve déjà la solution anticoagulante.



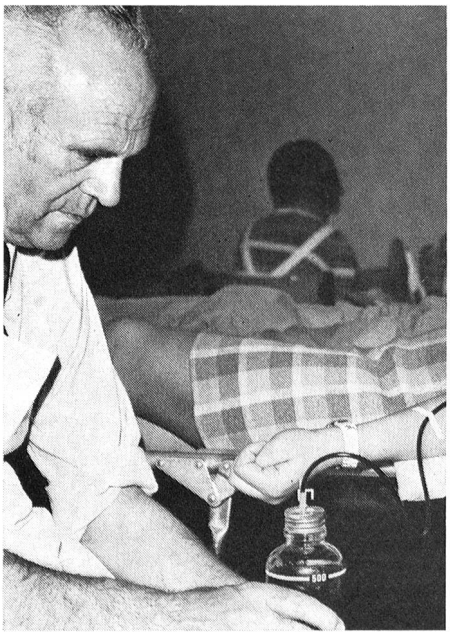
laboratoire et les entrepôts. Des centaines de flacons prêts à l'emploi, contenant la solution anti-coagulante de rigueur, s'entassent dans des corbeilles, fournis par le Laboratoire central. L'on prélève en général 3 dl et demi de sang chez les femmes, 4 dl et demi chez les hommes. Mais en passant, nous apercevons des mini-flacons d'un décilitre seulement. Affaire de mode ? Non point : ces mini-flacons sont prévus pour contenir de petites quantités de sang destinées à des enfants. Rien à voir cependant avec les exsanguino-transfusions pratiquées – de plus en plus fréquemment – chez des nouveau-nés présentant une incompatibilité du facteur Rhésus, interventions nécessitant plusieurs litres de sang frais, soit de sang prélevé immédiatement avant l'opération.

Et tous ces cartons vides ? Destinés aux expéditions quotidiennes de conserves de sang – durée de conservation 21 jours à une température de + 4 °C – dont le nombre s'élève à quelque 3000 par mois (200 il y a 20 ans !).

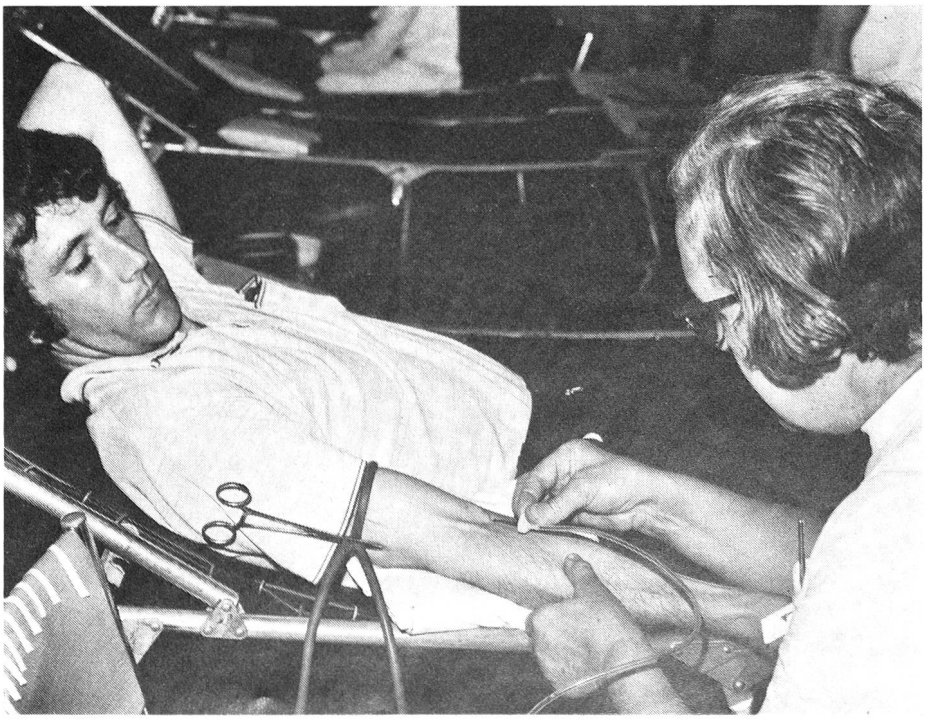
Attentive devant ses appareils, une laborantine effectue une opération délicate : le prélèvement d'une partie du plasma destinée au programme des conserves d'érythrocytes, introduit ces dernières années, et qui permet d'utiliser plus économiquement et plus rationnellement le sang disponible. Au premier étage, huit lits, tous occupés. Après les contrôles d'usage, les donneurs du jour – leur nombre peut s'élever à 150 – ont tendu le bras gauche, les flacons se remplissent. Des flacons marqués A Rh +, 0 Rh + – les plus nombreux – ou B RH + et AB Rh–, portant tous une étiquette de couleur correspondant au groupe sanguin du donneur : jaune pour les A, rose pour les 0, bleu pour les B.



Tout à l'heure, l'opération terminée et après s'être détendus pendant une dizaine de minutes, ils auront droit à une petite collation servie avec le sourire. Et ils s'en retourneront à leurs occupations, heureux d'avoir donné un peu d'eux-mêmes pour sauver un



malade, un blessé. Grimpons trois marches: nous voici dans le bureau de Sœur Martha, l'infirmière-chef du Centre qui a sous ses ordres six infirmières travaillant en permanence, six autres à temps partiel.

Chaque matin, avant toute chose, elle contrôle les trois armoires frigorifiques pouvant contenir chacune de 400 à 500 bouteilles. prévoit le réapprovisionnement, note les besoins au vu desquels seront envoyées les convocations écrites. Mais il y a les urgences: tant de flacons de tel groupe pour jeudi 28 juin, demandés par l'hôpital de Y. Les donneurs nécessaires sont alors appelés par téléphone.
Sœur Martha: tout de suite cinq conserves de A Rh+.

C'est le médecin qui vient de donner cet ordre, à la suite d'un appel téléphonique d'un confrère.
Sœur Martha s'envole, revient aussitôt avec cinq flacons, appelle un taxi – ils ont l'habitude – vérifie, noté, inscrit, emballe: quatre flacons dans ce carton, le cinquième dans un autre. Pas le temps de réaliser, le chauffeur est déjà derrière la porte, empoigne ses deux précieux colis, repart, emportant peut-être – presque sûrement – le salut d'un malade ou d'un blessé.
Et ce soir, la journée au Centre terminée, le dernier donneur parti, toute l'équipe se mettra en route vers 17 heures pour se rendre dans un village des environs. Elle en reviendra après 22 heures, avec 232 flacons de sang.